

SONNET II

A Étienne Colonna.

(Gloriosa Colonna, in cui s'appoggia)

Glorieux Colonna sur qui repose notre espérance et la grandeur du nom latin, toi que Jupiter ¹ dans sa colère, n'a pu, malgré ses foudres, faire dévier du droit chemin,

Je n'ai point ici de palais, de théâtres, de galeries, mais, au milieu de la verte prairie et sur la belle colline que je gravis en rêvant, (la vue) du mélèze, du hêtre et du sapin

Transporte d'ici-bas mon esprit vers le ciel, et, chaque nuit, le rossignol qui, doucement dans l'ombre, se lamente et soupire,

Emplit mon cœur de pensers d'amour. Mais ce charme s'efface et disparaît parce que tu es loin de moi, mon cher maître.

¹ Allusion à la persécution dont la famille Colonna était alors l'objet de la part du pape Boniface VIII.